

LES MULTIGROUILLÆS



Création marionnettes et matières
tout public à partir de 6 ans

Une création 2022

Collective *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté)*

5 chemin des Biquey, 25 000 Besançon

N° SIRET : 833 083 975 000 31

© Quentin coussirat

Une coproduction de:



Avec le soutien de:

LES MULTIGROUILLÆS

CRÉATION COLLECTIVE EN ÉCRITURE DE PLATEAU

Durée estimée : 45min

Direction artistique collective:

Fanny Scherer, Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas

Jeu: Morgane Cornet, Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas.

Mise en scène: Fanny scherer

Conception scenographie: Juliette Lamas

Dramaturgie: Emmanuel Rovira Figols

Création lumière : Elias Farkli

Création sonore : Kaspar Tainturier-Fink

Constructeur.ices: Lucie Marchand (couturière), Julie Kieffer (artiste plasticienne), Thomas Naulin (artisan), Fanny Scherer, Emmanuel Rovira Figols, Morgane Cornet, Juliette Lamas

Chargée de diffusion:

Valentine Palanghi +33(0)6.50.74.64.66

INTENTION ARTISTIQUE

TROUVER UNE MULTIPLICITÉ ; S'ÉLOIGNER DE RAPPORTS ANTHROPOMORPHIQUES

Nous sommes face à l'ère de l'anthropocène, face aux différentes transformations majeures des environnements dans lesquelles nous vivons et aux mutations qu'elles engendrent (et engendreront) dans nos rapports au monde. Nous avons le désir de nous engouffrer dans l'invitation « chthulu » de Donna Haraway. La scientifique américaine nous amène à prendre en compte et exister dans le monde avec la « multiplicité des existants d'une part et, d'autre part, [avec] la multiplicité des façons qu'ils ont d'exister » (1)*. De ce désir d'exploration est née la recherche autour des « multi-grouillæ ».

Travailler avec la marionnette, avec la matière, pour appréhender la fragilité de notre monde à travers de nouveaux prismes, en tentant de « dépasser les dualismes entre nature et société, individu et collectif, corps et esprit, animé et inanimé » (1). Ce médium nous permet de chercher de nouveaux corps à travers différents matériaux, tant pour les marionnettes elles-même que pour nos propres corps mis au service de ces marionnettes. Il ne s'agit pas de manipuler en se plaçant dans un rapport de supériorité à la matière mais bien de faire émerger son organicité potentielle.

« Les tentacules sont des antennes ; elles sont parsemées de dards ; elles goûtent le monde.(...) »
(2)



Les images et photos du dossier sont issues des premières sessions de recherche lors de différentes résidences.

*Les numéros entre parenthèses tels que ce (1), renvoient à notre bibliographie, détaillée en page 19



D'abord, construire des formes insectoïdes : carapaces, antennes, pattes grouillantes, corps souples rampants... en partant directement des matériaux et de ce qu'ils ont à nous raconter intuitivement. Ces marionnettes-matières vont ainsi constituer un peuple grouillant protéiforme. Ensuite, à travers l'expérimentation au plateau, chercher des langages (non humains) les plus appropriés aux formes de corps, faire émerger une véritable personnalité pour chacune des multigrouillæes.

Nous souhaitons trouver en elleux* une véritable interface sensible entre nous/elleux/le public. Trouver, grâce à ces objets aux frontières de l'organique et de l'inorganique, de nouvelles possibilités relationnelles et tenter d'élargir les représentations, tenter de s'éloigner des représentations anthropomorphiques écrasantes et destructrices. C'est une forme qui nous permet une bascule pour jouer entre réel et fiction, une bascule vers la métamorphose.

*Les multigrouillæes sont pour nous l'occasion de faire exister une espèce hermaphrodite, vous trouverez pour cela certains néologismes adoptés en écriture inclusive tels que « elleux », « els » (...)

RACONTER DES HISTOIRES ; REMUER DANS UN UNIVERS SOMBRE

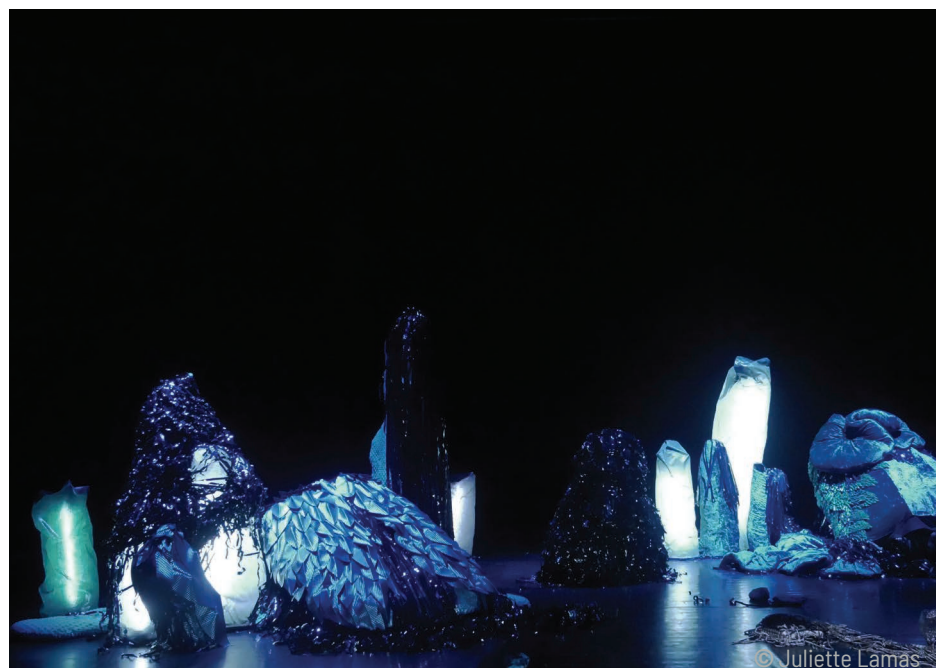
Les multigrouillæes aiment la «loupiote» et pour cela, *els puisent frénétiquement dans le sol pour en tirer la quantité nécessaire*. Construit de grappes suspendues et de reliefs entremêlés, leur microcosme est plein de recoins à découvrir, habité par toute sorte d'individus: certain-e-s rampent, on dira d'autres qu'els grouillent et on en croise parfois qui volètent distraitemment, autour de leur précieux minerai lumineux. L'histoire racontée au plateau a lieu lorsqu'à force de trop puiser de loupote, *leur monde s'écroule, fragilisé par leur frénésie à extraire toute la loupote de leur sous-sols*. Les images prennent vie sur un plateau très sombre où ce territoire inconnu se laisse *découvrir par fragments*. Dévoilé par des éclairages ciblés au fil des scènes, les multigrouillæes se laissent rencontrer à travers une articulation d'évènements discrets ponctuant leurs trajectoires quotidiennes et leur désarroi à l'intérieur d'un monde qui s'effrite sous leur pattes. Els cherchent que faire, où aller, maintenant qu'els se retrouvent dans une obscurité presque totale... Nous cherchons, à l'intérieur des histoires de ces êtres désemparés, des images et situations aux frontières entre peur, humour et poésie.



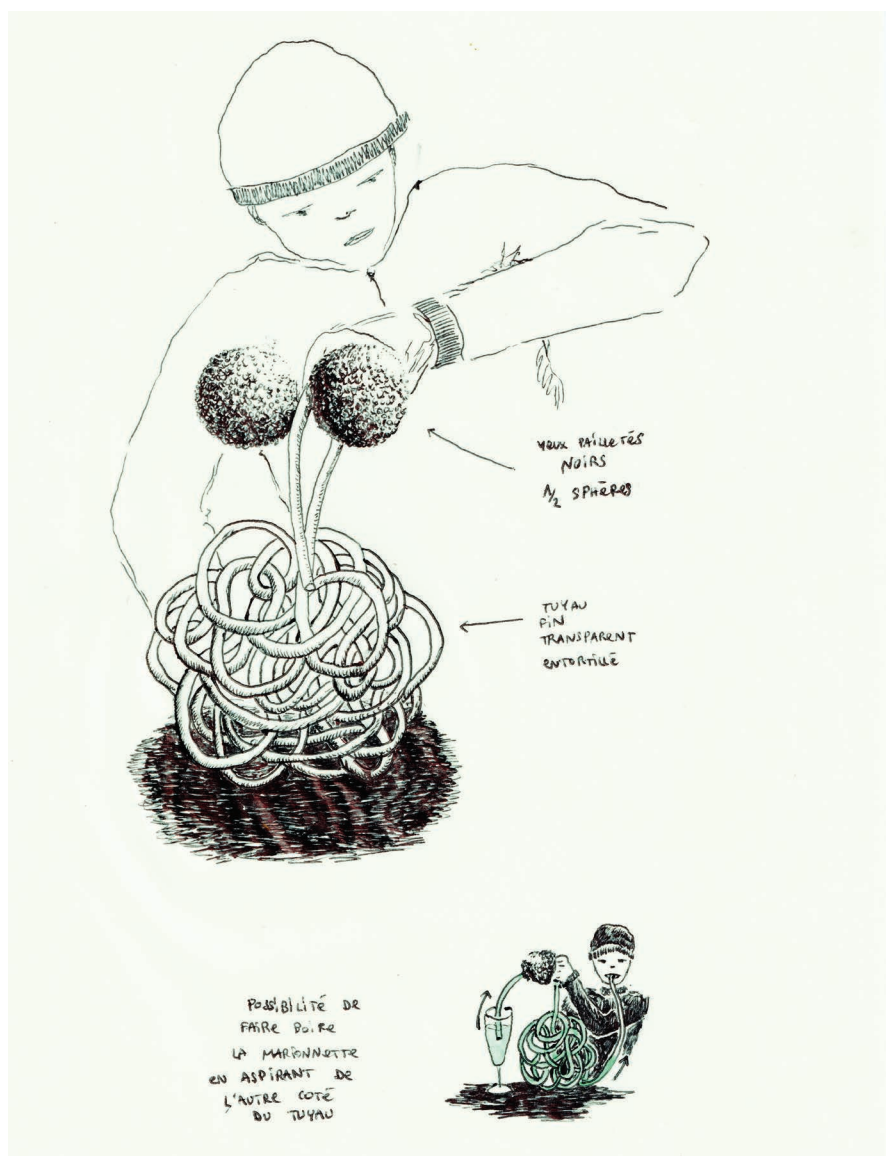
INSPECTER LES BRÈCHES ; CHERCHER DES LUEURS

L'espace dans lequel ils évoluent est une géographie en mutation. Nous souhaitons proposer un **un paysage hybride qui se plait à voyager entre organique-minéral-végétal-aquatique**, afin de laisser ouvert les différents possibles. Le nouveau terrain de vie des multigrouillæes abrite des excroissances, comme des prothèses en prolifération, des habitats-hamacs et suspensions inorganiques, comme des réseaux qui se créent, entre galeries creusées/effondrées par les multigrouillæes et résidus de leur monde qui s'éteint.

Nouveau terreau ou surface hostile ? Un cocon peut-il devenir un astéroïde ? Devenir un étrange vaisseau pour un envol vers... vers quoi ? Quelles lueurs reste-t-il malgré l'obscurité qui s'installe ? **Quelles danses encore possibles, malgré les ténèbres ?** Dans son livre "La survivance des lucioles" Didi Hubermann (3) souligne l'importance de déceler « les espaces interstitiels, intermittents, nomades, (...) des espaces qui apparaissent comme des ouvertures, des possibles, des lueurs, des malgré tout, plutôt que de se laisser aveugler par des projecteurs ou abdiquer face à une obscurité que l'on croit totale. »



Nous voulons nous questionner et ouvrir des discussions sur des formes de survivances possibles au sein d'un monde abimé, en essayant d'éviter toute forme de morale ou de réponse préconstruite, créer des images et des ambiances à l'intention d'un public jeune, pouvant nourrir leurs imaginaires et, nous l'espérons, élargir leurs réflexions futures.



UN TEXTE ÉCRIT EN ALLER-RETOUR AVEC LE PLATEAU ; EXTRAITS:

Au départ, du noir.
Partout, de l'obscurité.
C'est le cosmos.
Le cosmos des multigrouillæes... Il y a très
longtemps,
des micros morceaux de lumière entrent en
collision.
Dans les airs, des explosions, des fusions et
des nuages de fumée. Tout se mélange et
forme des paysages noyaux.
C'est comme ça que je suis né.
Je suis,
un paysage noyau parmi mille autres.
Le paysage des multigrouillæes et je flotte au
milieu du cosmos.



Je suis paysage.
Le paysage, c'est moi,
tu vois ?
Tout mon corps c'est ça.
Un récif flottant.
Mon corps c'est plein de bouts qui
s'assemblent.
Des bouts qui se voient, et d'autres qui ne se
voient pas.
Ce que tu vois, c'est le récif
En dessous du récif, ce que tu ne vois pas c'est
mon intérieur.
Il est parcouru de nombreux souterrains et de
grottes.
Dans ces souterrains, on trouve un liquide
chaud, nourrissant et lumineux : C'est ma lou-
piote.
En remontant à ma surface elle refroidit en
grandes colonnes de lumières.
Plus profond encore que ma loupiote, dans des
grottes ultra-souterraines,
il y a un espace gargouillant et humide où se
cache une boule de fils entremêlés. Ce gros tas
de nœuds, c'est mon ventre-grumeau. C'est là
que je digère.

Je suis paysage,
fait de mémoire et d'oubli.
Paysage,
un corps souple qui s'étire dans le noir.

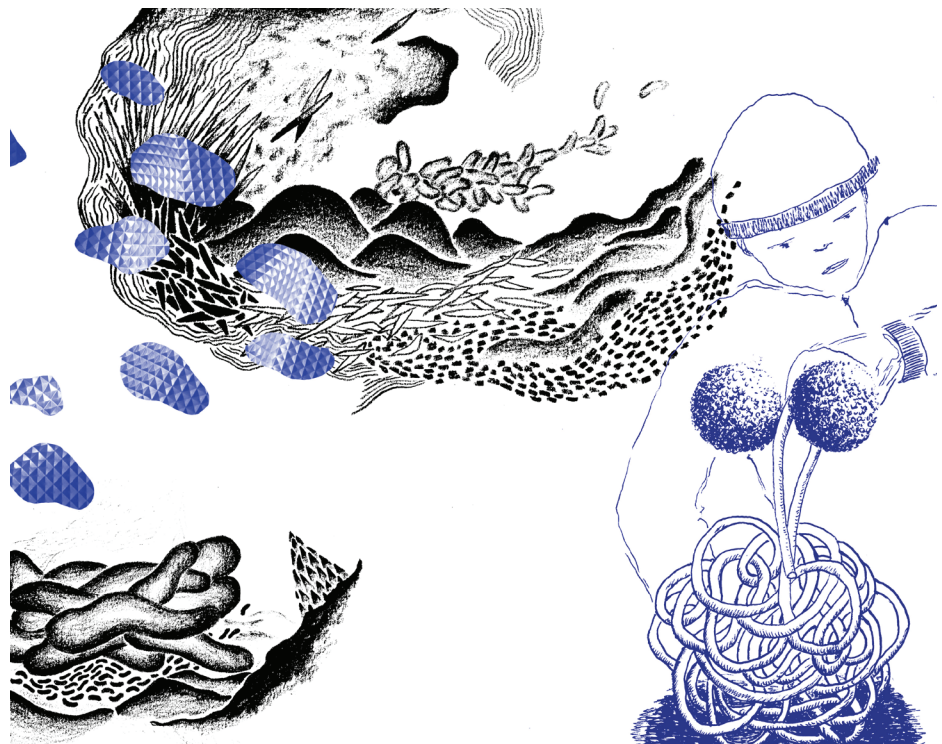
COSMOS MULTIGROUILLÆS; EXPLORER UN UNIVERS, SE LAISSER BOUGER PAR LES ATELIERS

Les Multigrouillæs, c'est une espèce imaginaire insectoïde et polymorphe. Nous avons imaginé leur monde avec des interactions complexes, un monde en constante évolution.

Dans ce sens là, nous souhaitons déployer un univers entier autour des multigrouillæs à l'aide de plusieurs médiums.

Cela nous paraît essentiel afin d'explorer une multiplicité de possibles avec les enfants. Grâce à ces extensions et à l'ouverture du champs de nos pratiques, nous aspirons à donner de nouvelles épaisseurs au monde des Multigrouillæs, imaginer une véritable cosmogonie, une constellation d'histoires grouillantes.

Ces explorations prennent pour l'instant 2 formes différentes que nous avons pu mettre en place au printemps 2021 dans le cadre du dispositif création en cours des ateliers Médicis.



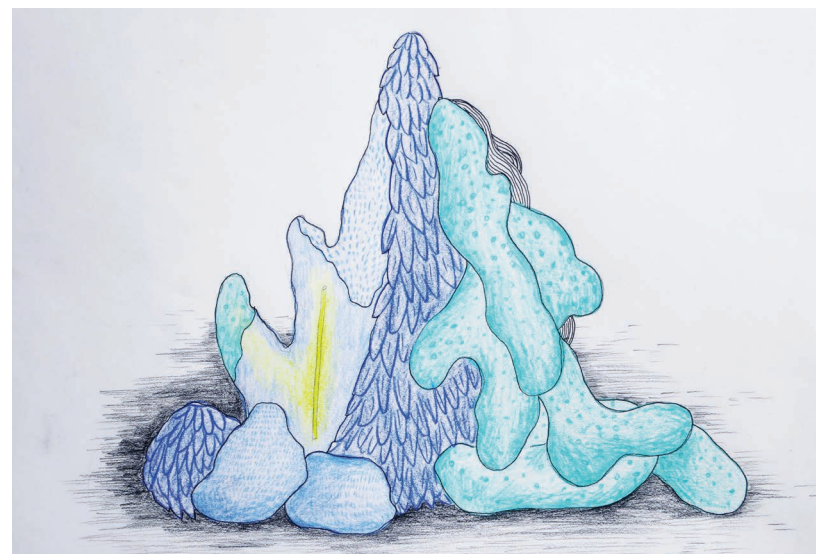
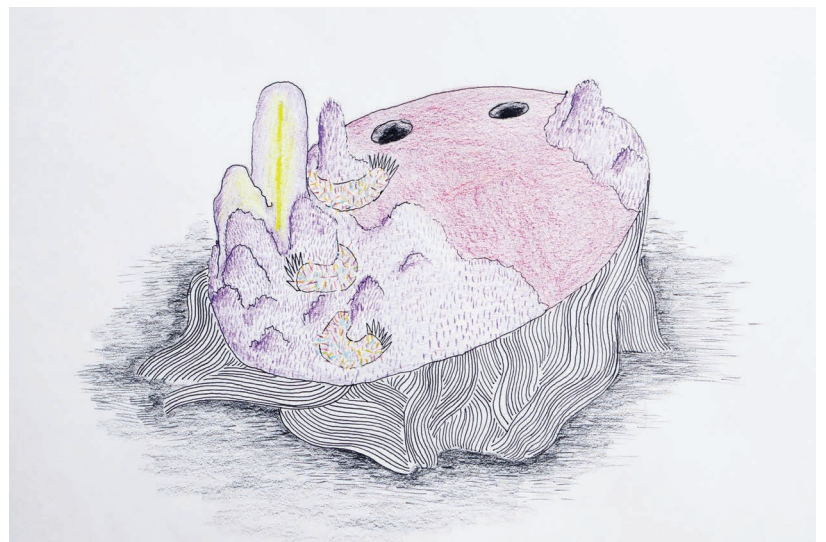
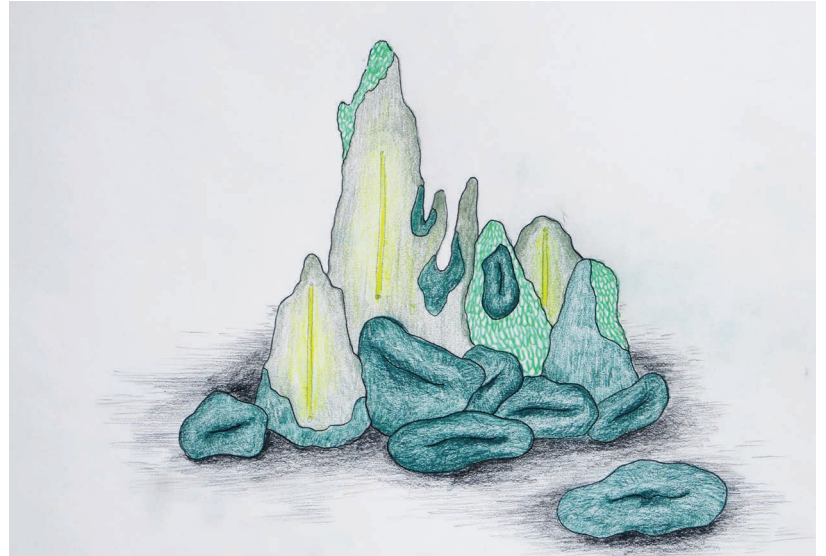
CARAPACÆ: un spectacle léger et mouvant pour cour d'école. Autour d'une carapace géante et métamorphosable, du microsysteme qu'elle abrite et de ses aventures. Cette forme a été construite par les enfants de l'école de Jussey, par le biais de différents ateliers plastiques et de manipulations en marionnette que nous avons mené à leurs côtés.



GROUILLEGROUND: une micro-édition à plusieurs mains. À quoi ressemblerait une promenade en pays-grouille ? Elle a été déclinée autour de 3 thématiques : Qui sont Les Multigrouillæs? / Dans quels paysages évoluent-els? / Quelles sont leurs histoires? Cette forme a été fabriquée en commençant par des laboratoires d'exploration plastiques (en passant par une initiation à la linogravure) et d'écriture avec les enfants. Après un temps de recherche et de travail graphique personnel, un nouveau temps a été pris avec elles et eux pour échanger sur le processus de création d'un livre. Nous avons ensuite façonné et imprimé en risographie dans l'atelier de Superseñor à Besançon 50 éditions pour en donner à tous les enfants qui ayant participé à l'élaboration.



LE PLATEAU EN IMAGE





© Quentin coussirat

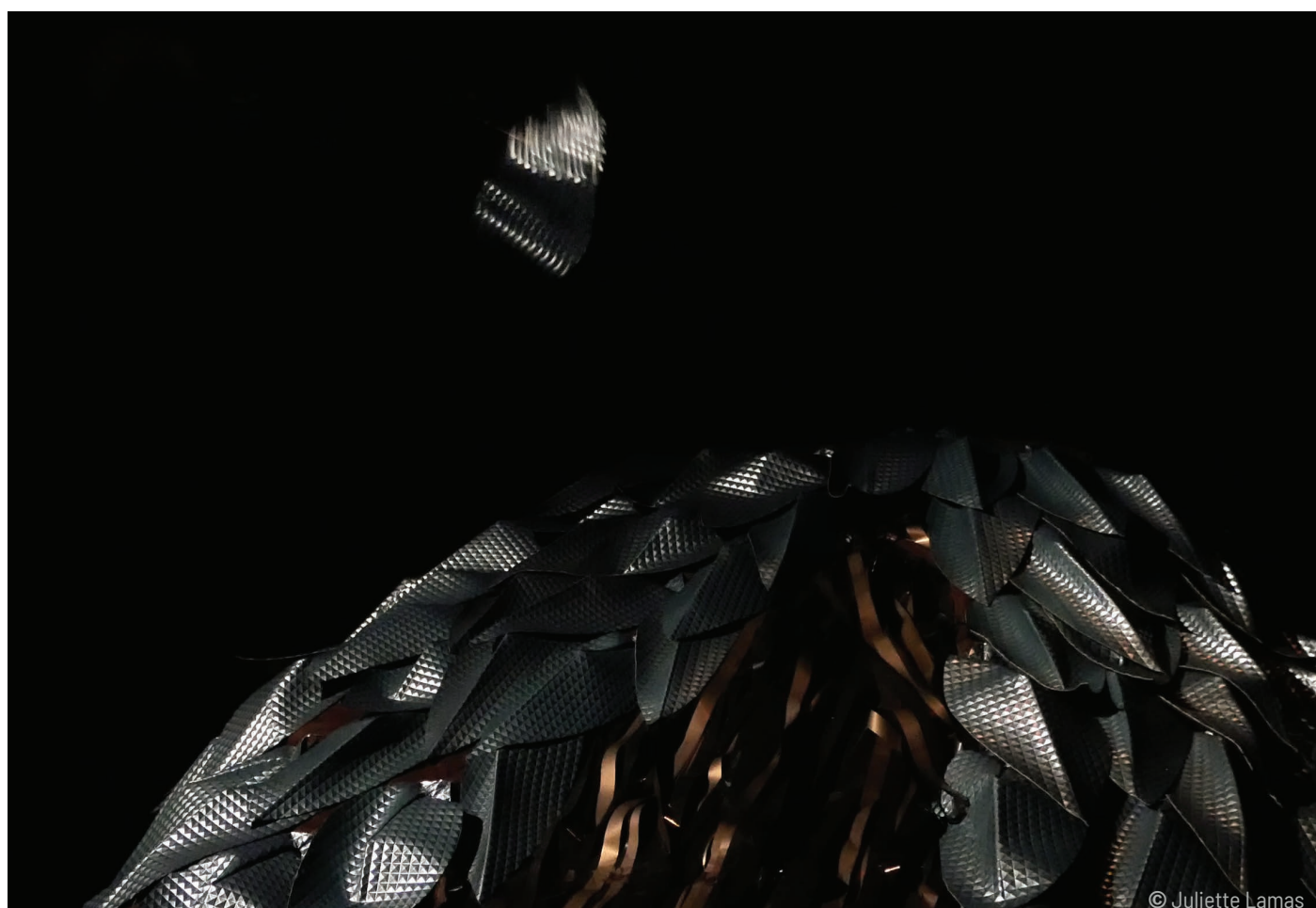


© Quentin coussirat



© Quentin coussirat









© Quentin coussirat



© Quentin coussirat

NOTE PÉDAGOGIQUE

CONFRONTER DES REGARDS ; DONNER LA PAROLE ; BRICOLER-CONSTRUIRE

Cette création jeune public est pour nous l'occasion de [partager les questionnements que nous portons](#) à travers « les multigrouillæes » avec des enfants s'apprêtant à grandir au coeur de ce monde en pleine mutation, avec ses failles, ses fragilités, ses zones d'ombres.

[Comment accompagner les enfants dans leur prise d'autonomie à travers l'imaginaire ?](#) Comment leur donner quelques outils pour s'appropriier et se mouvoir dans leur environnement ? Nous sommes intimement persuadé·e·s que la marionnette est une excellente forme pour entrer en discussion avec des enfants grâce à une immersion dans [un univers riche de matières visuelles, sonores \(... \) d'autres langages.](#)



Pendant le printemps 2019 nous avons eu la chance d'être accueilli-e-s en résidence à « La Ferme d'Aulot », lieu pédagogique de Bourgogne Franche-Comté connu pour l'importance qu'il donne à la construction de l'autonomie et de la liberté décisionnelle de l'enfant. La ferme d'Aulot accueille durant cette période une succession de classes découvertes. Nous y avons alterné entre des périodes de recherche, des présentations ponctuelles d'étapes de travail aux enfants et des ateliers que nous donnions régulièrement, en tant que compagnie associée à ce lieu. Une première résidence dans ce lieu nous a permis d'avoir les premiers regards d'un public du CP au CM, enrichissant nos réflexions et notre approche, nous permettant de sentir les zones d'ajustements en fonction des tranches d'âge... Les allers-retours entre ateliers et représentations nous paraissent un élément important du processus pour pouvoir accompagner les enfants dans les questionnements ou émotions qu'ils ont pu éprouver lors de la représentation. Les ateliers sont aussi une porte pour leur proposer d'entrer dans l'univers de la marionnette, d'apprendre à les manipuler et à les construire, les amener à s'emparer de ce langage.



FARFOUILLER DANS LE NOIR ; AMADOUER LA PEUR

Sensibiliser à la question de la peur est une part importante de nos réflexions. L'univers du spectacle est un univers sombre abritant des formes insectoïdes. Nous sommes conscient·e·s du potentiel effrayant que peuvent avoir ces formes dans l'imaginaire d'un jeune public mais nous souhaitons justement tenter d'allumer des projecteurs discrets, pointés vers ces zones plus mystérieuses ou fuies.

Nous aimerions amener nos jeunes spectateur·rice·s à se familiariser avec l'obscurité à travers une fiction, à essayer de prendre du recul et questionner leur ressenti à travers une expérience artistique, à ne pas fuir cette émotion mais à la traiter pour ce qu'elle est : une émotion forte et désagréable mais apprivoisable.

L'objet-marionnettique nous paraît le plus approprié à cette approche, tant au niveau pédagogique qu'artistique : il pourrait se rapprocher des objets transitionnels dont parle Winnicott (4) concernant les bébés et leurs doudous, dans ce qu'ils ouvrent comme « espace intermédiaire » entre les individus, un espace nécessaire à la construction de toutes formes de relation. Il nous donne ainsi un espace propice, une interface entre nous et les jeunes spectateur·rice·s pour leur proposer les images et matières liées à nos réflexions. Nous espérons ainsi nourrir le vocabulaire imaginaire et sensible de nos jeunes spectateur·rice·s, de leur donner matière à être curieu·x·ses.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Fanny Scherer

Elle est comédienne. Après 5 années au Conservatoire de Besançon, elle accorde un intérêt tout particulier au vocabulaire marionnettique. Elle travaille comme comédienne avec la compagnie *CNEPUK* dans les créations "Lapin 243" et "Théâtre caché", ainsi que pour la compagnie du *bondinho* dans "Le Roi Lear". Elle interprète le monologue "Dans ton ventre désert, je vois des multitudes" écrit et mis en scène par Lucie Lombard (compagnie *La dernière maison du village*). Elle fait partie du noyau dur du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté)*. Elle y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas. Elle tire le tarot-tuning et pose des poils dans le salon de beauté d'un nouveau genre née au sein du collectif en 2020: "La Coletterie".



Emmanuel Rovira Figols

Il est comédien et marionnettiste. Nourri d'un passage à LASSAD suivi d'un long voyage en Amérique du sud, il travaille comme comédien pour la compagnie *CNEPUK* dans "Théâtre caché". Il crée, écrit et manipule des marionnettes au sein du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de coté)*. Il y fait de la dramaturgie et s'intéresse de près aux récits-fictions traitant de mondes complexes et imaginaires. Il y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Fanny Scherer et Juliette Lamas.



Juliette Lamas

Elle fait de la construction plastique, des dessins et de la linogravure. Elle écrit, chante et fait des performances. Après une formation croisée entre Beaux-arts (villa Arson), médecine et réflexions menées autour de la psychiatrie institutionnelle, elle décide en 2018 de se consacrer à sa pratique artistique. Elle écrit, cherche et performe au sein de *une bonne masse solaire* avec Yusha Ly et Quentin Lacroix pour «glissades, horizons et carapaces» en 2019. Elle fait partie du noyau dur du collectif et compagnie *Fléchir le vide en avant (en faisant une torsion de côté)* depuis 2018: Elle y crée collectivement depuis 2018 le spectacle jeune public "Les Multigrouillæs" avec Emmanuel Rovira Figols et Juliette Lamas. Elle y tisse des mots, compose des rythmes et pousse sa voix pour «O.B.P.E BIMBIM» avec Juliette Damien et Jehanne Cretin-Maitenaz. Elle mixe un mono-dancing et pose des poils dans le salon de beauté d'un nouveau genre née au sein du collectif en 2020: "La Colette-rie".



Kaspar Tainturier-Fink

Il fait de la mise en scène et de la musique. Il étudie la mise en scène au TNS (Strasbourg). Il travaille ensuite avec Julien Gosselin et la compagnie *Si vous pouviez lécher mon coeur*. Il crée en avril 2018 la compagnie *une bonne masse solaire* et la performance "plus-personne-ne-danse-en-cercle-ici" avec Quentin Lacroix, puis Full Circle (2019, Comédie de Valence). Il travaille comme musicien avec Mathilde Delahaye ("L'Espace furieux", 2017) et la compagnie *Animal architecte* ("Durée d'exposition", 2017).



Morgane Cornet

Morgane Cornet se forme sur les bancs de la fac d'arts de la scène à Lille et suit une formation au conservatoire d'arts dramatique de Besançon. Elle s'initie aux arts du cirque et suit des stages de théâtre physique et de masque. Depuis la fin de sa formation en 2016, elle est membre du collectif Fléchir le Vide en Avant [en faisant une torsion de côté] pour lequel elle joue et met en scène. Elle collabore également avec d'autres compagnies : Colette Voirouge qu'elle co-crée, ou le Ring Théâtre, depuis 2019, pour qui elle assiste à la mise en scène et joue.



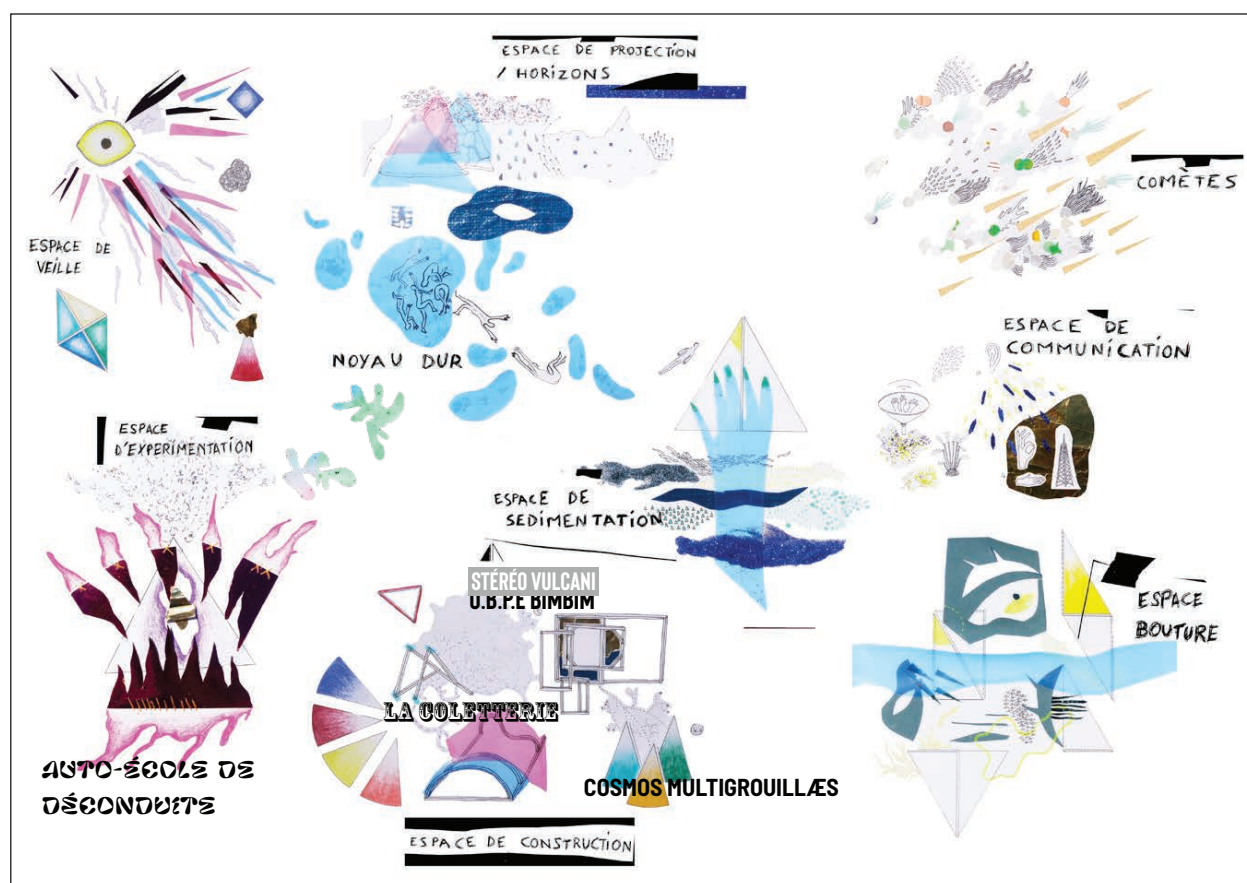
Elias Farkli

Il est éclairagiste. Il est diplômé en 2012 du DMA option lumière de Besançon. Il participe activement à l'association *Mal Lunée* (arts du cirque, *Lunatic festival*, Quingey). Il travaille comme créateur lumière dans la compagnie du *Ring Théâtre* en 2014 ("*Edouard II*", mis en scène par Guillaume Fulconis) et comme machiniste et éclairagiste au TNS (Strasbourg). Il travaille en 2017 avec Julien Gosselin ("*1993*"). Depuis, il reprend la création de Gilles Gentner et la régie lumière de la compagnie la *Sirène Tubiste* ("*Othello*", mis en scène par Arnaud Churin).

LE COLLECTIF FVAFTC

CARTOGRAPHIE PLURIDISCIPLINAIRE & DIRECTION ARTISTIQUE COLLECTIVE

La compagnie collective Fléchir le Vide en Avant en Faisant une Torsion de Côté (FVAFTC) est créée en 2017 et se compose d'un noyau dur de six personnes à la tête d'une direction artistique collective : Emmanuel Rovira Figols (marionnettiste), Morgane Cornet (metteuse en scène et comédienne), Jehanne Cretin-Maitenaz (créatrice sonore - issue de la radio et du documentaire), Juliette Lamas (artiste plasticienne et scénographe), Hélène Barillot (administratrice) et Fanny Scherer (comédienne et metteuse en scène). La majorité de ses membres étant féminins, nous avons fait le choix de parler de nous au féminin. Les autres membres du collectif sont des comètes qui gravitent autour et avec, en participant à un ou plusieurs projets.

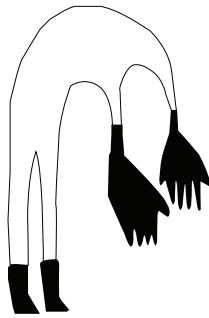


MÉLANGER NOS SAVOIRS ; TENTER DE RESTER POREUSES & EN MOUVEMENT

À l'année, toutes les membres du noyau dur font partie d'un ou plusieurs projets portés par le collectif et discutent ensemble de l'articulation des créations au cours du calendrier. Chacune oeuvre à son projet, la plupart du temps des créations collectives : tantôt un spectacle de marionnettes insectoïdes à destination du jeune public, tantôt un spectacle plastique et sonore autour de la notion d'horizon, tantôt un salon de beauté d'un nouveau genre en caravane et nous nous retrouvons toutes pour le rendez-vous annuel immanquable : l'Auto-École de Déconduite (AEDD).

En effet, nous voulons un collectif composé de différents horizons, que la recherche et le croisement des médiums soient un axe fort et fondateur de la compagnie. En ce sens, nous organisons chaque année une «Auto-École De Déconduite». Il s'agit de 2 semaines de workshop pour nous permettre de nous retrouver, mais aussi avec d'autres personnes extérieures au collectif, artistes, scientifiques ou juste désireux. Ses d'explorer artistiquement et collectivement. Durant ces temps, nous sommes une vingtaine au total. C'est un temps de recherche, d'expérimentation et d'éveil. C'est une zone de partage, de savoirs et de transmission, sans attente de résultats. Chaque auto-école s'appuie sur 1 thématique et 2 médiums à mêler ensemble. Chaque année nous voulons trouver des thématiques vastes, au contours non définis, afin de convoquer chez le groupe un imaginaire libre. D'une même thématique peuvent se dégager une arborescence d'inter-sujets. Le but n'étant pas d'en élire un, mais de savoir les lier les uns aux autres et de travailler à raconter ces liens.

Fléchir est un collectif en perpétuelle recherche de nouveaux langages. Nous souhaitons interroger collectivement notre rapport au vivant en faisant la part belle à l'expérimentation, à l'hybridité et aux dialogues.



Retrouvez-nous sur
Facebook, Instagram
et sur notre site :
Flechirlevide.com